



Les funérailles de Marceau.

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LES FUNÉRAILLES DE MARCEAU

(23 septembre 1796)

Marceau, blessé mortellement le 19 septembre 1796, en faisant une reconnaissance sur Altkirchen, fut transporté chez le gouverneur de la ville où il rendit le dernier soupir le surlendemain, à 6 heures du matin. Son corps resta entre les mains des Autrichiens, qui l'entourèrent saisis de respect. Longtemps ils considérèrent ce vaillant général, moissonné à la fleur de l'âge, après avoir survécu à tant de combats. Un débat s'éleva alors entre les Autrichiens et nous. Ils voulaient rendre les honneurs à celui qui était mort parmi eux. L'armée de Sambre et Meuse réclamait les dépouilles de son chef. Enfin l'ennemi céda, il renvoya le corps entouré par une escorte d'honneur. La garnison d'Ehrenbreitstein sortit pour saluer le cortège; le vieux et respectable maréchal Kray était en tête. Des soldats portaient le cercueil du jeune général, entouré de trophées d'armes et de drapeaux, suivi de ses amis désespérés, des soldats du corps qu'il commandait et de divers détachements. Les troupes autrichiennes avaient également pris les armes, et des salves d'artillerie parties des deux rives du Rhin annoncèrent en même temps à la France et à l'Allemagne la perte du vaillant soldat. A Pétersberg, on éleva à Marceau une pyramide sur laquelle furent gravées ces simples paroles : « Passant, tu foules la tombe d'un héros. » Plus tard, dans le *Pèlerinage de Childe Harold*, lord Byron parla en ces termes du général républicain :

« Salut, ô pyramide simple et sublime; tu couvres les cendres d'un héros! Il était notre ennemi, mais honneur, honneur immortel à sa mémoire! A peine son corps était-il descendu dans le sépulcre, les larmes coulaient des yeux du soldat et arrosaient la terre où il allait reposer. Sa vie fut glorieuse, courte, immortelle; il se battit pour rendre la liberté à sa patrie; il fut pur comme la cause qu'il avait embrassée, noble comme Paul Emile et Brutus. Il fut magnanime, et ses ennemis ont pleuré sur son tombeau. »

DÉSIRÉ LACROIX

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

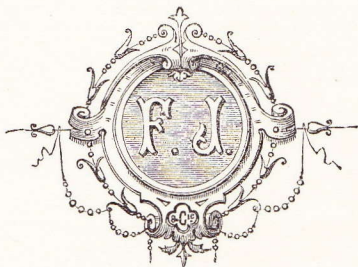
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Funérailles de Marceau.

Sambre-et-Meuse, retirée, partie au nord de la Sieg, partie sur la rive gauche du Rhin, ne fit plus rien du reste de la campagne et resta en échec devant Wartensleben, tandis que l'archiduc, reparti avec 16,000 hommes, courait essayer de faire contre Moreau ce qu'il avait fait contre Jourdan.

Moreau, quoique averti du départ de l'archiduc et du péril de Jourdan, avait continué son mouvement en Bavière; il avait poussé jusqu'à Munich, et imposé à l'électeur de Bavière la paix et une grosse contribution.

Il avait espéré, par là, faire lâcher prise à l'archiduc et l'obliger à revenir en Bavière; mais le prince autrichien laissa les Français rançonner tout à leur aise les Bavares. Moreau essaya trop tard de com-

muniquer avec Jourdan par sa gauche. Jourdan était déjà bien loin en pleine retraite. Moreau, alors, se trouvant seul à une si grande distance de la France, jugea nécessaire de commencer à son tour un mouvement rétrograde. Il repassa le Lech, puis l'Iller, suivi de près par le corps d'armée autrichien de Latour et harcelé par les populations bavaroises et souabes, qui se soulevaient de toutes parts autour de lui.

Latour, inférieur en nombre, eut la témérité de l'attaquer et essuya une rude défaite à Biberach.

Moreau continua sa marche vers le Rhin par le Val d'Enfer et Fribourg en Brisgau, forçant sur son passage les défilés de la Forêt-Noire. L'archiduc avait rejoint Latour, rallié le plus de forces qu'il avait pu, et il vint

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.